

coles. Certaines personnes ont fait don au cercle agricole de plusieurs volumes.

Ces volumes étant insuffisants nous espérons que vous nous enverrez ceux que vous avez l'habitude de donner en pareilles circonstances et je vous envoie en même temps une liste des membres de notre cercle pour ce qui regarde le Journal d'agriculture.

Saint-Jacques, 30 mai 1883.

MACLOIRE GRANGER, secrétaire-correspondant.

CONFÉRENCES.—J'ai eu l'avantage d'entendre dernièrement, une conférence sur l'agriculture donnée par M. A. P. Fortin, qui vient d'être chargé par le département de l'agriculture de donner des conférences dans les paroisses qui désirent profiter de ses connaissances en agriculture.

Le gouvernement ne pouvait faire un meilleur choix. M. Fortin possède à fond la théorie et la pratique de l'agriculture. En effet, en l'écoutant, on voit qu'il a, avant tout, la pratique et qu'il est convaincu de l'importance des principes dont il a développé l'idée devant son auditoire.

M. Fortin s'exprime facilement, ses données sont toujours conformes aux principes de la science agricole, et ses arguments incontestables et convaincants forcent ses auditeurs à admettre qu'il a raison.

Au cours de cette conférence, notre habile agriculteur a énergiquement condamné la trop mauvaise coutume qui consiste à semer grains sur grains, sur le même champ, jusqu'à épuisement complet; puis il parla des principes nécessaires à la croissance et à la maturité des plantes. Il a insisté beaucoup, entre autres choses, sur la nécessité d'adopter et suivre un système convenable d'assolement, dans lequel entrerait, pour une large part, la culture des légumes, et celles des lentilles comme plantes fourragères.

M. Fortin est fils de cultivateur, et cultivateur lui-même; il parle de l'agriculture en homme qui aime, comprend et connaît son état.

Pour toutes ces raisons, ces conférences ne manqueront pas, assurément, de produire les bienfaisants effets que le gouvernement en attend, et elles sont peut-être un des meilleurs, sinon le seul moyen de réveiller et de stimuler nos populations agricoles, et, espérons-le, les faire sortir enfin de leur apathie et de l'ornière de la routine où elles semblent se plaire.

J. P. G., Saint-Jérôme, Chicoutimi.

Profits et pertes dans l'élevage des volailles.

Editeurs Country Gentleman.—Ceux qui écrivent au sujet des volailles ne s'accordent pas quant à la race la plus profitable à garder. Un a une race à faire valoir, d'autres sont influencés par leurs préjugés. Quoi d'étonnant donc à ce que les cultivateurs et les novices dans cette industrie soient en peine de trouver quelle race leur convient le mieux? Des rapports extravagants et souvent faux touchant certaines races ou familles, sont souvent publiés dans les journaux d'agriculture ou autres, et on trouve fréquemment la raison de ces artïces dans les colonnes d'annonces de ces mêmes journaux. Il se passe rarement une saison sans que je voie, entende

ou lise la même vieille histoire—d'oufs n'éclosant pas, de volailles ne répondant pas à la description qu'on en a faite où n'ayant pas les "points" qu'on exige de la race, et tout cela a été vendu très cher par quelqu'éleveur ou marchand sans scrupules. Il y a des marchands honnêtes qui prennent toutes les peines possibles pour bien agir avec leurs chalandes, et ils trouvent leur récompense dans l'estime de ceux qui les patronisent, et dans la vente de leur surplus d'oufs aux et d'oufs à des prix rémunérateurs.

L'élevage des volailles exige, pour être profitable, que celui qui s'y met ait une parfaite connaissance de cette industrie, et y soit propre. Il doit être à portée d'une ville ou d'un bon marché et près d'une gare de chemin de fer, si le transport est nécessaire. Il lui faut choisir une ou des races d'après son goût et les circonstances, les loger dans des bâtisses confortables, ayant des encoles appropriés à l'objet en vue, se rappelant que les oufs dont on veut obtenir des poulets sont bien meilleurs venant de poules qui ont de l'espace, et parmi lesquels on met beaucoup de coqs, disons un pour dix poules (qu'on conserve pour l'élevage). Après avoir satisfait à ces deux points essentiels, il devra nourrir ses poules régulièrement trois fois par jour, variant autant que possible la nourriture aux trois repas. De la nourriture cuite, chaude ou froide, suivant la température, doit être donnée le matin. Elle peut consister en farine, son, légumes, viande, etc; mêlés, mouillés avec de l'eau ou du lait et assaisonné une ou deux fois par semaine avec une dose de poivre rouge. Les deux autres rations peuvent se composer de différentes espèces de grain entier, de charbon (et on ne saurait en donner de meilleur que celui fait avec du blé-d'inde, en épis, réduit en charbon en le plagent sur le poêle jusqu'à ce qu'il soit à point) d'une abondance d'herbe verte, de trèfle, de regain, de choux et de navets. Il faut aussi donner beaucoup d'écailles d'huîtres pilées, des os, de la vieille chaux éteinte et du gravier, et leur procurer des endroits où elles peuvent se rouler dans la poussière.

Enfin, il faut tenir son poulailler scrupuleusement propre, le blanchir et y faire des fumigations aussi souvent que cela est nécessaire. On ne doit jamais trop entasser les poules dans un même appartement, pas plus de 30 à 40 et moins sera encore mieux. Il faut coloniser autant que cela se peut et éviter autant que possible trop de croisement entre parents. Je crois que ceci est un résumé des règles fondamentales et essentielles de l'élevage des volailles au point de vue du profit, et que celui qui les suivra, réussira. Si au contraire les volailles sont négligées, on trouvera que c'est une besogne ingrate et qui ne paye pas.

Worcester County, Mass.

(Traduit de l'anglais.)

W. H. White.



My Vegetable and Flower Seed Catalogue for 1883 will be sent FREE to all who apply. Customers of last season need not write for it. All seed sent from my establishment warranted to be both fresh and true to name, so far, that should it prove otherwise, I agree to refill the order gratis. My collection of vegetable seed is one of the most extensive to be found in any American catalogue, and a large part of it is of my own growing. As the original introducer of Early Ohio and Hubbard Potatoes, Marblehead Early Corn, the Hubbard Squash, Marblehead Cabbage, Phisany's Melon, and a score of other new Vegetables, I invite the patronage of the public. In the gardens and on the farms of those who plant my seed will be found my best advertisement. James J. H. Gregory, Marblehead, Mass.

W. E. EWING, J. H. DAVISON, WM GRAHAM
Graines des mieux choisies pour la ferme et le jardin, à vendre par William Ewing & Co., (successeurs de Ewing & Frères) marchands de graines, 142 et 144, rue McGill, Montréal.

En outre d'un assortiment complet des meilleures variétés de graines pour la ferme et le jardin et de graines de semence, nous attirons spécialement l'attention des cultivateurs sur notre assortiment de graines d'herbes pour les pâturages permanents, de trèfles et de plantes fourragères pour fourrage vert et nous désirons nous mettre en relation avec ceux qui ont l'intention d'acheter. Graines de fleurs, et plantes florifères de tout genre
Catalogue illustré envoyé gratuitement sur des demande.

TONDEUSES POUR L'HERBE, PRESSES à Fruit, Poêles à l'huile de charbon. Glacières, Moulins à tordre, à laver et repasser le linge.
COUTELLERIE, ARGENTERIE, CORNIÈRES ET ROULEAUX, ETC.
Assortiment complet de FERRONNERIE chez
L. J. A. SURVEYER,
128 RUE NOTRE-DAME,
(En face du Palais de Justice, Montréal).

LES BALANCES
DE
FAIRBANKS
SONT LES MEILLEURES,
N'EN ACHETEZ PAS D'AUTRES.
FAIRBANKS & CIE,
377, RUE SAINT-PAUL, MONTRÉAL.

BETAIL SHORTHORN (DURHAM), Ayrshire, taureaux, vaches et génisses, tous au livre de généalogie du Canada et des Etats-Unis. Offert à bon marché.
S'adresser à
J. L. GIBB,
Compton, P. Q.